

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
 LILLE, 106, Rue de Paris
 Tél. 207.10 - 207.15
 PARIS, 42, Bd Haussmann
 Tél. Opéra, 20.11 - 20.23

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix, 351-17
 46, rue de la Gare, 45
 TOURCOING, 3-65
 3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

La bataille fait rage sur la Meuse

MAIS LA POUSSEE ALLEMANDE POUR FORCER LE PASSAGE DU FLEUVE A ECHOUE SUR LA PLUPART DES POINTS

De très violents combats sont en cours dans la région de Sedan

EN SUISSE, LA CINQUIEME COLONNE EST DEJA EN ŒUVRE

MAIS LE PAYS PEUT COMPTER SUR SES 500.000 SOLDATS POUR DÉFENDRE SON INDÉPENDANCE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)



Une sentinelle montant la garde dans un barrage anti-tanks de la ligne de défense suisse « Guillaume Tell » (Photo Nyl - 87.060).

GENÈVE — MAI — La mobilisation générale s'est déroulée dans le pays avec la précision d'une montre suisse. Cette mesure, prise en plein accord entre le Général GUISSAN, commandant en chef et le Conseil fédéral, n'a d'ailleurs causé aucune surprise. La neutralité de la Suisse est garantie par toutes les puissances européennes et la Confédération helvétique observe dans cette guerre une stricte neutralité comme pendant la guerre de 1914-18. Toutefois on n'ignore pas, ni dans les milieux gouvernementaux, ni dans la population, que la promesse solennelle du Reich de respecter la neutralité et l'intégrité de la Suisse ne vaut pas un « chiffon de papier ». Si les attaques contre le Danemark et la Norvège ont déjà très fortement ébranlé la confiance dans la parole donnée par l'Allemagne, le

monstrueux attentat perpétré par l'Allemagne à l'encontre des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg a donné à cette confiance fortement ébranlée, un coup mortel. Aujourd'hui la situation est nette : si la Suisse veut rester neutre, elle doit montrer clairement à l'Allemagne qu'elle est prête à défendre son sol les armes en mains.

PAUL CARMENTIN.

(Lire la suite en deuxième page)

LA SUISSE a mis en place sa force armée

Le trafic des voyageurs avec l'Allemagne est interrompu

Berne, 15. — Le conseil fédéral et le commandement de l'armée communiquent : La mobilisation générale s'est effectuée dans les plus brefs délais. Toutes les troupes ont occupé les positions qui leur ont été assignées. Ces positions sur des terrains frontalières sont tenues par des troupes puissamment armées. Également à l'intérieur du pays des forces importantes assurent la sécurité du territoire. La protection de la neutralité et de l'indépendance de la Suisse est assurée par la mise en place de tout notre force armée.

(Lire la suite en deuxième page)

LA BATAILLE DE LA MEUSE est commencée

C'EST LE LONG DE CE FLEUVE QUE SE PRODUIRA LE FORMIDABLE CHOC DES PRINCIPALES FORCES ENNEMIES

La course à l'Escaut débute

La nuit dernière, tandis que la brume tombait sur les collines et les forêts des Ardennes, les unités composées des plus gros tanks de l'armée allemande pénétraient sur le pays plat de la province de Namur pour participer à la grande bataille de la Meuse.

Ronflants à côté des tanks, des camions et encore des camions chargés de troupes allemandes, et déjà sur les rives de la Meuse des centaines de tanks légers, de motocyclistes et des véhicules cuirassés.

Très bientôt — avant 48 heures, peut-être — ces colonnes de machines mécaniques se lanceront contre

la première ligne réelle de défense des Alliés, de l'autre côté de la Meuse.

Les généraux allemands comptent sur cette poussée pour atteindre Bruxelles et pénétrer dans la plaine des Flandres.

C'est ainsi que les rives ensablées du fleuve qui a subi tant d'assauts dans le passé, verront se dérouler une lutte qui marquera un point tournant dans la guerre.

Les forces avancées allemandes sont assurées une série de points d'appui sur les rives de la Meuse, de la ville de Namur et dans

la région de Dinant depuis lundi après-midi.

Avec les légers détachements de l'urs, divisions cuirassées, ils dirigent leurs forces principales dans la direction de Dinant.

Après 12 heures de combats intenses, les allemands se sont emparés de Sedan.

Cette action n'a plus de grande importance militaire depuis que Sedan se trouve sur le front de la ligne Maginot.

Tandis que les véhicules allemands, de reconnaissance, marchent vers les retranchements français, les hordes d'avions allemands rôdent dans le ciel et bombardent en plongeant les troupes françaises.

Les avions français les attaquent et la bataille aérienne devient d'heure en heure plus intense.

A aucun point, l'ennemi n'a réussi à pénétrer dans le réseau dangereux des principales défenses de la ligne Maginot.

On donne de nouveaux détails sur l'action magnifique menée par une unité de près de 1.000 tanks français au nord-ouest de Liège.

Is montrent qu'une sévère défaite a été infligée aux colonnes motorisées allemandes.

L'ennemi n'a pas seulement été contenu, mais il a été repoussé vers Maestricht.

LES FORTIFICATIONS de Namur et d'Anvers sont intactes et celles de Liège résistent encore

L'acharnement des avions boches contre les civils n'a fait qu'affermir la mâle résolution de la population belge

Bruxelles, 15. — Des rapports autorisés déclarent que les fortifications de Namur et d'Anvers sont intactes et que les foris de Liège résistent toujours.

Les troupes combattent en avant de la seconde ligne de défense belge, qui va d'Anvers à Louvain.

Il semble que les rapports sur le nombre des parachutistes ont été considérablement exagérés.

Les réfugiés arrivent sans cesse à Bruxelles ; on croit que l'ambassade des Etats-Unis a l'intention de ne pas quitter la capitale.

(Lire la suite en deuxième page)

Les évacués belges et luxembourgeois arrivent sans cesse dans notre région



Les évacués Belges et Luxembourgeois continuent à arriver dans notre région et particulièrement à Lille, pour y venir chercher soit des secours, soit des soins, soit surtout des renseignements sur les lieux où ils pourront s'abriter en attendant des jours meilleurs. Ces braves gens s'adressent à la Préfecture du Nord ou à l'Hôtel de Ville et, immédiatement, les services organisés leur donnent tous moyens pour rejoindre les centres d'accueil prévus : WAVRIN, de préférence et THUMERIES, ensuite. Malgré leurs ennuis, malgré un voyage fatigant, extrêmement dangereux, effectué sous les balles des mitrailleuses d'avions allemands, les Belges et Luxembourgeois et Belges conservent un moral excellent. Ils ont confiance et sont heureux de se trouver en France, où ils espèrent être enfin en sécurité.

(Photo Réveil - A. A. 1.100)

Les communiqués officiels

Paris. — Communiqué officiel N° 509, en date du 15 mai au matin : Dans la Belgique Centrale, en fin de journée, une attaque de chars ennemis a eu lieu dans la région de Gembloux. Nous avons contre-attaqué et rejeté l'adversaire. Sur la Meuse, de Namur jusqu'au confluent de la Chiers, les efforts ennemis se sont encore accrus. La bataille est en cours.

Notre aviation et l'aviation britannique, agissant en coopération complète, continuent d'intervenir avec une grande vigueur. Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Communiqué officiel N° 510, du 15 mai au soir : En plusieurs points, violentes attaques ennemies avec chars sur les troupes belges, britanniques et françaises, d'Anvers au nord-ouest de Namur. Toutes ont été repoussées.

Sur la Meuse, entre Mézières et Namur, l'ennemi est parvenu à franchir le fleuve sur plusieurs points et les combats continuent.

Dans la région de Sedan, où l'ennemi avait marqué quelques progrès, des contre-attaques sont en cours avec chars et aviation de bombardement. Plus à l'est, action d'artillerie.

Notre aviation a poursuivi ses reconnaissances. La chasse est intervenue, notamment pour protéger les missions de bombardement. Au cours de ces engagements, 11 appareils ennemis ont été abattus.

LA TRAHISON cause de l'écroulement en Hollande

DEVANT L'ENNEMI DES HOLLANDAIS SE SONT ENTRETENUS

Le « Daily Mail » écrit : La reine Wilhelmine de Hollande continuera à régner à Londres comme elle le fit à La Haye.

Elle a été rejointe hier par le Premier néerlandais M. de Geer et son cabinet, qui se sont échappés des Allemands par un navire de guerre britannique.

LA GUERRE EN NORVÈGE

La région de Narvik est le théâtre d'importantes opérations

LES BOMBARDEMENTS ALLIÉS ONT DÉTRUIT PRATIQUEMENT TOUTE LA VILLE

Stockholm, 15. — Des opérations importantes se déroulent dans la région de Narvik de sérieux renforts français, anglais et polonais ayant été débarqués à Bjervik, à 11 kms au nord de Narvik.

Les bombardements intenses opérés par les Alliés sur Narvik détruisaient pratiquement toute la ville.

Les Alliés redoublent leurs efforts contre Narvik. Stockholm, 15. — Les Alliés redoublent leurs efforts contre Narvik. Les Norvégiens renforcés procéderont au nettoyage du secteur de la région de Gratanger où des détachements allemands se trouvent encore.

Les Allemands amènent de nouveaux renforts et du matériel. Stockholm, 15. — Les Allemands continuent à amener en Norvège d'importants renforts de troupes et de matériel. Sur la côte ouest, on constate un passage continu de bateaux de transport.

LE CONSEIL des Ministres

Des décrets relatifs à la solde mensuelle et à la haute paie ont été signés

(Lire notre information en 2^e page)



La Princesse JULIANA et le PRINCE CONSORT de Hollande, photographiés dans une rue de LONDRES. (Photo Keystone - A. 2.175).

Utiles et reconfortantes précisions hollandaises

M. Van Kleppens, ministre des Affaires Etrangères, a spécifié dans quelles conditions la lutte continuerait, tenace

Paris, 15. — M. Van Kleffens, Ministre des Affaires Etrangères, a fait la déclaration suivante : « Nous sommes ici, vous le savez, a-t-il dit, parce que nous avons été chassés par l'agression brutale de l'Allemagne. Cette agression a été commise sans avènement, sans négociations préalables, sans que nous ayons reçu la presse française. »

(Lire la suite en deuxième page)